gravissait les degrés de la chaire et levait la main droite pour faire le signe de la croix.

Et il parla, le bon cardinal Sarto, il parla longtemps et son visage souriant pourtant était bien pâle ; sa voix tremblait d'émotion et ceux qui étaient proche purent distinguer les larmes qui coulaient sur ses joues.

Il s'efforça de rassurer ce bon peuple qu'il aimait tant et dont il se sentait aimé en ce moment ; il lui promit de revenir si Dieu le permettait ; et pour dissimuler l'émotion qui l'étreignait, il termina son allocution par cette boutade :

« Soyez tranquilles, mes enfants, mort ou vif, vous me reverrez ! Tenez, voyez, j'ai pris un billet d'aller et retour » ; et il montrait en souriant le coupon rose de ses billets valables pour un mois. « A bientôt donc, avant un mois je serai au milieu de vous. »

C'est à grand'peine que le cardinal Sarto put gagner la salle d'attente de la station qui, pour la circonstance, avait été mise à sa disposition.

Cette salle était même comble : tous les personnages de Venise étaient réunis pour saluer une dernière fois leur pasteur.

Don Carlos de Bourbon et son auguste compagne étaient là ; tous deux formaient leurs souhaits à Son Eminence et Madame se montra très émue en baisant la main du prélat, son confesseur.

Mais le silence se fait, le patriarche va parler. Il remercie ces patriciens de leur chaleureuse démonstration, qui atteste éloquemment combien ils ont conscience de l'acte important auquel il va prendre part ; il ajoute que toujours il gardera le précieux souvenir de cet instant, où il s'est trouvé en communion de sentiment si intime avec ses enfants ; enfin il déclare avec émotion que jusqu'à son dernier souffle, il n'oubliera pas sa chère Venise.

Des applaudissements, des acclamations répondent à ces